

sauterelle sur une laitue. Les businessmen au col mou s'effrayeront de sortir de leur Rolls Royce pour s'asseoir sur une bergère et de classer les achats de Royal Dutch dans un bonheur-du-jour.

Un style est là, conforme aux vestons noirs, aux cravates sobres. Il réalisera notre double aspiration de netteté et d'élégance. La lumière circulera dans nos maisons, nos gestes seront simplifiés par le maximum de confort, nos nerfs apaisés par la vision de lignes droites ou lentement incurvées. Les muscles que le sport nous donne, la fièvre que suscite le téléphone et la machine à écrire obtiendront le repos dans un cadre où rien ne sera sacrifié au factice, où tout concordera vers une vaste harmonie, écho précis d'un rythme intérieur grave et puissant.

Pour affirmer un style vous distinguez donc une aristocratie? Certes... Le cyclone de la guerre bouleversa l'ordre social, la bourgeoisie s'effrite, bientôt disparaîtra... On doit seulement espérer dans sa propre force pour s'extirper de la foule et la force brutale est à la basse de toutes les aristocraties. Les premiers leudes furent les hommes qui d'un seul coup de poing assomaient un bœuf et vidaient d'un trait le hanap le plus vaste. Aujourd'hui on ne tue plus l'auroch; on combat à la Bourse... on lutte pour le pétrole, on meurt pour exprimer loyalement une idée. Force de banquiers; déjà triomphe de la volonté sur la matière, bientôt celui de l'esprit sur la puissance matérielle car l'esprit triomphe toujours.

Nous assistons à la naissance d'une autre civilisation. Elle nous apparaît donc fruste... un peu barbare... C'est pour cela que nos constructions contiennent je ne sais quelle énergie sauvage... que nos meubles ne recherchent que la matière et le volume, tandis que la porte érigée par Edgard Brandt semble jaillir vivante des ruines chaldéennes pour que recommence l'histoire du monde.

Même si nous nous trompons encore cette fois, ne vaut-il pas mieux célébrer le soleil qui luit sous l'horizon que d'appartenir au chœur des hiboux qui regrettent la nuit révolue et hululent désespérément à la recherche des temps passés.

*Lucien Farnoux-Reynaud.*



Erna Pinner